Quand j'étais plus petit, le 1er Jour dit du Calvaire dans le cours de 12 Apôtres, quel spectacle présentait l'univers:
Le crime et la vertu étaient horriblement confondus:
Chaque passion était divinisée:
l'orgueil avait ses autels; la volupté avait ses temples
tous les vices qui découlent de ces deux passions-mères,
avaient leurs adorateurs.

Vous auriez vu l'homme, cette créature si noble, matérialiser sa pensée, manipuler ses dieux, et chercher dans ces manipulations le terme de ses espérances.

La Religion de J.C accourt du haut des cieux; répand çà et là ses trésors de lumière, de vérité, de grâce, de vertu
son génie se déploie doucement sur l'humanité, la réchauffe, la ranime, et l'élève dans cette heureuse région où la foi devient le mobile de ses pensées, de ses désirs, de ses démarches.

Grâces immortelles vous soient rendues!
Il n'y a pas de jour dans ma vie je n'éprouve l'influence bienfaisante de cette foi.

De la Prospérité m'accueille la foi me modère ;
Si l'adversité vient fondre sur moi, la foi me soutient
Si je nage dans la richesse, la foi me rend charitable ;
Si j'éprouve la pauvreté elle me rend soumis et résigné
Si je vis dans les honneurs, elle me préserve d'un orgueil
Si je vis dans l'opprobre, elle me préserve de l'abjection

Dans la douleur la foi me console ; la foi tarit mes
larmes amères qui m'inondent mes joues
Dans la maladie la foi me soulage et allège
mes souffrances.

La foi en élevant l'homme au dessus de
l'événement de la vie, dépose dans son âme un germe
de cette espérance qui lui montre dans l'avenir
une éternité de paix et de bonheur.

Oui
à cette hauteur sublime où l'espérance
a placé les mères de ici bas, ne pouvant
l'atteindre

En présence des malheurs, la fermeté est inébranlable

Quelque revers de fortune le dépouille de tout, il n'en ressentira jamais contre Dieu :
Il dira avec Job - Dieu nous donne, Dieu ôte -

Que la mort vienne enlever de tous les objets les plus chers de ses affections
de la tendresse l'espérance de la résurrection essuiera les larmes
et cicatrisera la plaie de son cœur.

Quelque adversité que la frappe, il la reçoit avec résignation,
parce qu'elle vient de Dieu ; avec satisfaction parce qu'elle est un
moyen de gagner le ciel.

Le cœur gros d'espérance, il dit avec Job
Je sais que mon Dieu est plus vrai que la tribulation

N. ces deux Vertus ajoutons la Charité ; la Vertu par excellence :
Une foi qui transporterait les montagnes ne serait rien sans la Charité,
Une espérance qui changerait les ténèbres en lumière ne serait sans la Ch.
Ces 3 Vertus sont les compagnes de l'homme, sur la terre même.

16 T

A ce sujet, j'ai une demande à vous adresser.
D'où viennent ces malaises et vices qui tiennent dans le cœur de l'homme
De ces vertus dans le monde ?
Qu'a-t on mis à la place de la foi ?
Le Doute, le Scepticisme : de là convulsions de l'agonie qui minent, qui détruisent la société
à la place de la charité J. Christ

Oui, l'égoïsme, dernier anantissement de l'homme a éteint toute espérance,
toute charité au fond des cœurs.
Peuple, veux-tu savoir pourquoi tu souffres tant ? pourquoi tu as tous ces
malaises intérieurs qui empoisonnent toutes tes jouissances

Malheur au peuple qui a abandonné la loi du Seigneur, son Dieu
Ce peuple-ci, moissonnera les dissensions, les haines, la famine, la maladie, la mort
Congregabo super eos mala.
Ces menaces tortent l'épouvante dans votre cœur. J'en suis effrayé moi même.

Je voudrais que Dieu placât ces menaces dans la bouche d'un de ses saints, et qu'il leur
donnât tout autre jour être entendu dans les 44 coins de la France
et j'y prierai avec larmes J. D'ôter sa foi et son amour dans le
cœur de tous les français.

Vous me demanderez peut-être, pourquoi ?
Parce que c'est l'unique voie du bonheur
Parce que c'est l'unique voie du salut.

O France ! que tu serais heureuse ! si cette prière était exaucée
Mères et femmes, j'entrevois votre bonheur
Eglise de J.C, votre cœur maternel serait satisfait ; Il embrasserait
tous vos enfants prodigues, et, dans votre allégresse, vous
pourriez chanter un cantique d'actions de grâces.

Enfants Ingrats,

Une Mère, nous comble de ses bienfaits, et de ses bénédictions ; une mère nous dirige par la main dans le sentier de la vie ;
Une Mère nous entoure de tendresse, de soins, de sollicitude éminemment affectueuse, et Nous la Payons d'ingratitude !

Serait-il possible qu'elle nous donnât tout ce qui peut assurer notre bonheur dans la vie présente, et notre bonheur dans la vie future, et que des sentiments d'indifférence souillassent notre cœur filial !

Tous les jours [illegible] vont faillir du fond de notre âme; et font foi
Cet aveu, sincère, il est vrai, mais aussi nécessité par la force des circonstances
Oui, la Religion seule peut assurer l'ordre social
vous entendez-vous.
et après cet aveu si important; nous restons de glace pour la Religion
De glace pour ses intérêts
Il y a 18 siècles, la puissance civile se trouvait en présence de trois fléaux qui nous menacent: la barbarie
la dégradation des mœurs, et la désorganisation des idées: elle était impuissante à soutenir un monde s'affaissant
de toutes parts, elle vit, un cri s'éleva, l'Église a son secours; et le monde est sauvé.
Serait-ce trop demander à des Chrétiens, à des enfants de la Religion, nourris de la doctrine
régénérés par son intelligente sollicitude, un amour pratique pour elle?
Amour pratique — Et pourquoi!
Oui elle est notre mère
Ce nom est le résumé le plus éloquent de tous les motifs que nous avons d'aimer
la Religion de J. C.
Il n'est pas un seul Chrétien qui ne soit ému jusqu'au fond de l'âme au souvenir de tout ce que
depuis le berceau jusqu'à la tombe, elle a pour nous
de tendresse, de sollicitude, d'affection

Il faudrait avoir le cœur bien dur pour ne pas être sensible à cette douce pensée:
Oui la Religion de J. C est notre mère
Et cette bonne mère me comble de bénédictions pendant la vie
et me comblera de bénédictions dans l'éternité